



# PWS

Peace Watch Switzerland

# portrait

## Palestine/Israël

Seminarstrasse 28, Postfach, 8042 Zürich / Tel: 044 272 27 88 / info@peacewatch.ch / www.peacewatch.ch



Ursula Frei Photo: PWS

**Ursula Frei est enseignante et a travaillé ces dernières années auprès d'enfants réfugiés à Embrach et Brüttsellen, dont beaucoup viennent de zones de conflit au Moyen-Orient. En 2019/2020, elle s'est portée volontaire pendant près de trois mois auprès de Peace Watch Switzerland (PWS) en tant qu'accompagnatrice des droits humains en Palestine/Israël. Dans l'interview qui suit, Ursula Frei parle de sa motivation, de son travail et de ses expériences en Palestine/Israël.**

### **PWS : Quelle a été votre motivation pour vous engager avec PWS et pourquoi avoir choisi la Palestine/Israël ?**

L'idée de faire une fois une mission humanitaire était présente en moi depuis de nombreuses années. En Suisse, nous sommes à bien des égards privilégié-e-s, et comme le respect des droits humains est pour moi une priorité, j'ai voulu m'engager dans ce sens. En tant que mère de famille, un séjour de trois mois à l'étranger aurait été hors de question pour moi. Nos enfants ont maintenant grandi, et j'ai donc saisi l'opportunité de partir. À 20 ans, j'avais effectué un service volontaire de six mois dans un kibboutz dans le nord d'Israël. Depuis lors, je me suis senti liée au pays et j'ai suivi les développements politiques au Moyen-Orient. Cela m'a été utile lorsque j'ai entendu parler de cette mission, au cours de laquelle j'allais maintenant aussi connaître les besoins de la population palestinienne.

#### **L'accompagnement et l'observation des droits humains**

s'orientent selon le principe « voir et être vu ». Les observateurs-trices sont les yeux et les oreilles de la communauté internationale sur le terrain. Leur présence offre une certaine protection et visibilité aux personnes, communautés et organisations menacées. Les violations des droits humains sont documentées et rendues visibles.

### **A quoi ressemblait votre quotidien en tant qu'observatrice internationale des droits humains ?**

Nous avons soutenu les personnes qui sont particulièrement touchées par le conflit dans les Territoires palestiniens occupés. J'ai travaillé dans les collines au sud d'Hébron, où de nombreux petits villages bédouins sont menacés dans leur existence. Les bergers de la région appréciaient beaucoup notre présence lorsqu'ils laissaient leurs moutons paître près de colonies israéliennes. Nous avons accompagné des enfants sur le chemin de l'école, qui sont parfois harcelé-e-s par des colons israéliens. Moins d'incidents violents se produisent en présence d'observateurs-trices internationaux. Nous étions informé-e-s lorsque des injustices étaient commises : coupe clandestine d'oliviers, destruction de maisons, d'enclos pour animaux ou de routes, confiscation de cliniques mobiles, de salles de classe ou de caravanes ; toutes ces actions étant menées par des colons israéliens ou par les forces de l'ordre israéliennes sur les terres palestiniennes. Nous documentons ces violations des droits humains et transmettons des photos et des rapports à de plus grandes organisations : CICR, ONU, etc. Nous avons également soutenu des actions de paix dans lesquelles Israélien-ne-s et Palestinien-ne-s travaillent ensemble, dans le domaine de l'agriculture notamment, par exemple en plantant des arbres ou en construisant des fontaines à boire pour les moutons.



Les deux sœurs Hasin et Sani vivent comme réfugiées dans une grotte près de Birin. Photo: PWS

## Pouvez-vous nous présenter une personne ou une organisation accompagnée et nous raconter son histoire ?

Les sœurs Hasin et Sani ont vécu comme réfugiées de Be'er Sheva dans une grotte près de Birin, un petit village de Cisjordanie. Fin 2019, une organisation d'aide humanitaire a fourni aux femmes, qui ont maintenant environ 80 ans, une caravane avec des toilettes, dans laquelle elles auraient pu passer leurs vieux jours dans la dignité. Elles auraient pu, si leur nouveau chez soi n'avait pas été confisqué par l'armée israélienne le 21 février 2020. Alors que je prenais, avec d'autres observateurs-trices internationaux des droits humains, des photos d'une salle de classe dans un village non loin de Birin qui était en train d'être emmenée faute de permis de construire, les vieilles femmes ont été surprises dans leur sommeil et ont été obligées de quitter leur caravane immédiatement. Hasin a de la peine à se déplacer, et en sortant, elle est tombée et s'est blessée à la tête. Les deux femmes ont dû rester à l'extérieur, assises sur une pierre sous une pluie battante, à regarder leur maison se faire remorquer. Maintenant, elles vivent à nouveau dans la grotte. Elles m'ont toutes deux assurée ne pas vouloir d'une nouvelle caravane ou d'une autre maison : « Peut-être qu'on nous laissera bientôt mourir, inshallah » ! Nous avons prévenu le représentant des Nations Unies dans la région, qui prend en charge le cas des deux sœurs. La clinique mobile gratuite est passée, a pu panser la blessure de Hasin, et elles devraient également bientôt recevoir des toilettes.

## Qu'est-ce qui vous a particulièrement touchée ?

Je suis profondément touchée par la grande hospitalité que nous avons rencontrée partout, des deux côtés du mur. Pas de discussion avec les Israélien-ne-s sans recevoir des pâtisseries - même si nos opinions sont parfois très différentes, et aucune famille palestinienne ne nous aurait reçu sans nous offrir un thé chaud et sucré ou un café, même dans des situations parfois très difficiles. La chose la plus impressionnante dont je me souviens est un garçon d'une dizaine d'années. La maison nouvellement construite de sa famille avait été complètement détruite environ deux heures auparavant, seuls les tapis, le poêle à bois et la machine à laver avaient pu être sauvés par son père. Le garçon nous a servi un café sur les ruines de sa maison, qu'il avait trouvé pour nous auprès de voisins. Je ne peux qu'apprendre de cette hospitalité.

## Comment votre engagement en faveur des droits humains en Palestine/Israël se poursuit-il après votre retour en Suisse ?

Je parle à mes ami-e-s et à mes connaissances de ce que j'ai vu. Les stations de radio et les journaux locaux publient mes rapports, une conférence dans une salle paroissiale de mon lieu de résidence a été organisée. Mais je veux aussi rester en contact avec mes nouveaux ami-e-s en Palestine et leur faire savoir encore et encore que je me soucie de leur sort.

**Peace Watch Switzerland (PWS)** est une organisation non gouvernementale (ONG) suisse. Nous recherchons des volontaires pour travailler comme observateurs-trices internationaux des droits humains en Palestine/Israël et au Honduras et les formons en Suisse pour leur mission. Après leur retour en Suisse, nous soutenons les ancien-ne-s volontaires dans leur travail d'information et de sensibilisation.

**En Palestine/Israël**, PWS fait partie depuis 2003 et conjointement avec l'EPER, du Programme d'accompagnement international « Ecumenical Accompaniment Programme in Palestine and Israel » (EAPPI) du Conseil œcuménique des Églises. Sur le terrain, les observateurs-trices des droits humains travaillent en collaboration avec les ONG et églises locales et échangent avec des communautés juives. Par leur présence, leur accompagnement et leur observation, les volontaires contribuent à offrir une meilleure protection à la population locale face aux attaques et violations des droits humains et soutiennent les initiatives locales et internationales pour mettre fin à l'occupation israélienne.

PC 87-356427-6

IBAN CH12 0900 0000 8735 6427 6